

Thème 1 – Les dynamiques des puissances internationales  
 Chapitre introductif : La puissance, les puissances dans le monde actuel  
**Fiche : Fondements et manifestations de la puissance internationale**

**Consigne :** A l'aide des documents de la fiche et de recherches sur Internet (pour l'avant-dernière colonne), reproduisez et complétez un tableau sur le modèle ci-dessous concernant les fondements et manifestations de la puissance internationale dans le monde actuel.

Type de puissance	Facteurs de puissance	Indicateurs statistiques de puissance	Principaux Etats concernés	Pertinence des critères de puissance dans le monde actuel
<b>Puissance militaire</b>	Importance des armées			La force militaire a longtemps été le critère central de la puissance.  Elle est aujourd'hui ...
		Nombre de chars, d'avions de combat, de porte-avions, de sous-marins à propulsion nucléaire lanceurs d'engins (SNLE), etc.	Etats-Unis, Chine (variable selon le type d'équipement)	
	Niveau technologique des armées			
	Qualité du commandement	X	X	
	Expérience du combat	X	X	
<b>Puissance démographique</b>	Importance de la population active (en âge de travailler)			
<b>Puissance territoriale</b>				
	Situation stratégique du pays	X	X	
<b>Puissance économique</b>	Richesse du pays			
	Influence économique			
<b>Puissance politique</b>				C'est un élément important, mais secondaire par rapport à la puissance économique.
	Cohésion nationale et sociale	X	X	
<b>Puissance culturelle</b>	Influence de la langue			

## **Document 1: Quels sont les critères de la puissance ? (3 pages)**

En 1513, Nicolas Machiavel consacre à cette question un chapitre du *Prince* : « Comment la puissance de chaque principauté doit être mesurée ». Les critères retenus sont déjà variés, matériels mais aussi immatériels : les forces armées, les disponibilités financières, les atouts immatériels comme l'art de régner, le talent militaire, le moral des troupes et de la population. [...]

### **Le critère militaire**

Selon Bismarck, « les grandes questions d'État se résolvent non par le droit mais par la force, car la force précède toujours le droit ». C'était la clé de la sécurité et donc de la survie d'une entité politique. Avant le XX<sup>e</sup> siècle, la guerre était considérée comme un moyen légal et légitime de régler les différends entre États. Être une puissance militaire était donc un impératif vital. Les États faibles étaient amenés à être soumis ou à disparaître.

À la fin de la guerre froide, avec la disparition de la menace soviétique et l'émergence de nouveaux risques (écologiques, mafias, trafics de drogue, terrorisme, zones grises, conflits ethniques) contre lesquels les solutions militaires classiques semblaient inopérantes, le critère est paru moins opérationnel. On observait par ailleurs que les pays qui, comme l'URSS, avaient fait de la défense une priorité absolue, s'étaient désintégré, alors que les pays sur lesquels persistait un interdit militaire apparaissaient comme les véritables vainqueurs de la guerre froide et les puissances montantes, à l'instar du Japon et, dans une moindre mesure, de l'Allemagne. Il est d'ailleurs plus facile pour une puissance économique ou technologique de se militariser (comme le Japon), que pour une puissance militaire de se transformer en puissance économique (comme l'URSS).

Néanmoins, la force militaire reste un critère tangible de la puissance. Dans la comparaison Europe/États-Unis, c'est le principal critère qui manque à l'Europe. D'ailleurs, les États-Unis s'appuient toujours sur leur formidable appareil militaire pour faire valoir leurs droits économiques au Proche-Orient, en Asie et même en Europe, établir des pressions commerciales sur le Japon, exercer un incontestable pouvoir d'attraction sur l'Europe de l'Est, maintenir un solide leadership sur l'Europe occidentale, ou encore apparaître comme le principal interlocuteur aux yeux des Chinois.

Il faut noter en outre que la puissance militaire n'est pas forcément synonyme de sécurité absolue à l'heure des guerres asymétriques, comme l'ont montré les attentats du 11 septembre contre les États-Unis. De surcroît, une utilisation malencontreuse de la puissance militaire peut aboutir à un affaiblissement relatif, ainsi que la guerre d'Irak lancée par George W. Bush en 2003 l'a démontré.

Enfin, la supériorité des armées occidentales, pour incontestée qu'elle soit actuellement, les laisse impuissantes face à des guerres de contre-insurrection comme l'illustre la situation en Afghanistan et en Irak, pour ne pas parler de l'intervention en Libye en 2011.

La guerre en Ukraine a eu pour conséquence de réhabiliter le critère militaire pour les pays d'Europe occidentale, qui ont tous augmenté leurs dépenses militaires. Elle a aussi montré, côté russe, l'échec de la guerre comme moyen d'obtenir un avantage politique.

### **L'évolution de la puissance militaire**

La définition de la puissance militaire a changé : les effectifs ne comptent plus guère aujourd'hui et la force d'une armée ne se mesure pas au nombre de poitrines qu'elle peut aligner derrière les baïonnettes, mais à la qualité de son matériel et au degré de sophistication des techniques qu'elle y incorpore (la précision des missiles, la capacité d'observation, de détection et d'acquisition des cibles, les communications). L'intelligence artificielle va de plus en plus jouer un rôle déterminant.

### **La démographie**

Selon Jean Bodin, « il n'est de richesse que d'hommes ». Malthus voyait, à l'inverse, dans une trop grande croissance démographique la certitude de l'affaiblissement de l'État. L'importance de la population a été considérée comme un facteur capital de la puissance, car elle déterminait la taille des armées. La France était la première puissance européenne – et donc mondiale – au XVIII<sup>e</sup> siècle grâce à son poids démographique. Le critère démographique était en quelque sorte une composante du critère militaire, partant du principe un homme = un fusil. Or, aujourd'hui, [...] la taille de la population n'a plus la même répercussion automatique sur la puissance d'une armée. [...]

Néanmoins, une population importante permet toujours de peser davantage sur la scène internationale. [...] Le poids démographique de la République populaire de Chine a contribué à son décollage économique, les habitants fournissant une réserve de main-d'œuvre abondante et bon marché et, de plus en plus, un marché de consommateurs qui attire les investisseurs. [...]

La natalité peut être vue comme une arme. [...] L'enjeu démographique est essentiel dans le conflit israélo-palestinien. Les Palestiniens misent sur leur forte natalité, tandis que Israël favorise l'immigration de Juifs d'Europe de l'Est. Preuve de l'importance du critère démographique, c'est en partie pour tenir compte du faible taux de natalité et donc de son déclin démographique que l'Allemagne a accepté d'accueillir plus d'un million de réfugiés en 2016. La France, pour sa part, continue de mener une politique nataliste afin de maintenir son rang mondial. Le Canada, l'Australie, le Japon, la Russie et certains pays européens voient dans leur faible natalité un facteur certain de déclin relatif et d'inquiétude sur l'avenir. [...]

Les pays du Sud ont longtemps considéré qu'une démographie vigoureuse était une source de puissance. Toutefois, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, la croissance démographique du Sud a été identifiée comme un handicap majeur à son développement. En effet, la démographie peut également être un drame si un pays ne parvient pas à fournir à sa jeunesse éducation et emploi. [...] Ainsi, certains voient dans une population nombreuse un critère de puissance internationale. Mais cela peut entraver le développement économique et présenter des risques sociaux importants.

### **L'étendue territoriale**

Un territoire exigu est généralement perçu comme une source de fragilité. Or, de petits États peuvent jouer un rôle bien supérieur à leur dimension géographique (Israël, Qatar, Singapour) et, à l'inverse, un territoire trop étendu par rapport aux moyens de contrôle d'un État peut être une source de fragilité.

### **Les ressources naturelles**

[...] Tous les pays qui se sont enrichis au XIX<sup>e</sup> siècle et au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> disposaient de ressources naturelles.

Toutefois aujourd'hui, des pays qui en sont dépourvus, comme le Japon, la Corée du Sud, ou Taïwan, sont parmi les plus riches tandis que l'Argentine, qui en regorge, a reculé depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le fait d'en posséder en quantité incomparable n'a pas empêché l'URSS de s'effondrer. [...]

La possession de gisements de pétrole n'était d'aucune utilité il y a 130 ans. Or, le pétrole devient le facteur clé des rapports de force internationaux dans les années 1970. La Russie doit une grande partie de sa résurrection dans les années 2000 aux matières premières énergétiques. Celles-ci font également la puissance des pays du golfe Arabo-persique.

La manne de la rente pétrolière n'a cependant pas toujours permis un véritable développement économique, comme le montrent les cas du Nigeria et à un degré moindre de l'Algérie, du Venezuela et de l'Angola. [...]

La providence peut se transformer en malédiction. Le diamant, matière première la plus précieuse au monde, est en général extrait des pays les plus pauvres. Au Liberia, au Congo, en Angola, la guerre se fait par le contrôle des diamants (phénomène popularisé par le film *Blood Diamond*). En 2000, une étude de la Banque mondiale portant sur 97 guerres civiles au cours des trente dernières années démontrait ainsi qu'au-delà des tensions ethniques ou religieuses, c'était très souvent la lutte pour le contrôle des matières premières qui était à l'origine des conflits. [...]

Peut-on faire un parallèle avec la situation dans la Grèce antique entre Athènes et la Béotie ? Selon l'historien britannique Arnold Joseph Toynbee, l'érosion des terres autrefois fertiles de l'Attique contraignait les Athéniens à se concentrer sur leur richesse locale d'oliviers et à l'exporter pour se procurer les céréales nécessaires à leur alimentation. Cela les conduisit à développer l'art des poteries et, surtout, à renforcer leur marine marchande, parvenant ainsi à la maîtrise des mers. À l'inverse, les Béotiens – qui ne sont pas passés à la postérité pour leur grande ingéniosité – disposaient de terres particulièrement fertiles, ce qui ne les a pas poussés à adopter une conduite dynamique.

Alors que les matières premières étaient, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, considérées comme des atouts obsolètes face aux nouvelles technologies, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la soif de consommation des pays émergents est venue rehausser leurs cours et leur redonner une valeur essentielle. La guerre en Ukraine a d'ailleurs remis au premier plan l'importance des ressources alimentaires et énergétiques.

### **La puissance économique : le critère majeur**

La puissance économique est la source des autres atouts, dont la puissance militaire. Un pays qui ne serait pas riche aurait plus de difficultés à développer une armée puissante, un système éducatif performant, un modèle social cohérent, etc. [...] Un pays perdra à terme son importance stratégique s'il est sur la pente descendante économiquement. Une nation qui monte en puissance économiquement verra à terme son poids stratégique s'accroître. La première place mondiale est occupée par le pays dont l'économie est la plus importante. Si le poids de la Chine dans le monde n'a aujourd'hui plus rien à voir avec ce qu'il était il y a 30 ans, ce n'est pas pour des raisons démographiques ou militaires,

mais bien parce que sa croissance économique phénoménale a complètement changé son rapport au monde. De même, Singapour pèse plus que son poids démographique ou territorial grâce à sa puissance économique. Enfin, la relative faiblesse de la Russie sur ce point l'empêche de faire jeu égal avec la Chine ou les États-Unis.

### La maîtrise technologique

Les industries de demain sont des industries de matière grise : microélectronique, biotechnologies, logiciels, ordinateurs, télécommunications, robots, machines-outils, Internet, multimédias, intelligence artificielle, etc. N'étant pas localisées par avance et pouvant être installées partout, elles iront là où l'on saura organiser les ressources intellectuelles qui les attireront.

La nouveauté de ce critère doit toutefois être relativisée. Winston Churchill remarquait déjà à son époque que « les empires de l'avenir sont les empires de l'esprit ». [...] Pour le futurologue américain, Alvin Toffler, la puissance au XXI<sup>e</sup> siècle ne résiderait donc non pas dans les critères économiques ou militaires classiques, mais dans le facteur « K » (pour *knowledge*, la connaissance). Selon lui, « *la connaissance, après avoir été un ajout au pouvoir de l'argent et du muscle, est devenue leur véritable essence. Elle est en fait l'ultime amplificateur* ». Les puissances militaires dépendent en effet largement du degré de technologie, donc de connaissance, qu'elles intègrent ; et, contrairement aux critères économiques et militaires, celle-ci n'a pas de limites, elle est inépuisable.

En réalité, les nouvelles technologies de l'information peuvent, du fait de la fracture numérique, être un facteur d'aggravation des inégalités entre ceux qui les maîtrisent et ceux qui en sont exclus. C'est bien sûr une affaire de choix politique et de bonne gestion. Mais cela demande de toute façon des investissements.

[...] L'amélioration du niveau de compétence de base est ainsi devenue un enjeu essentiel [dans le monde actuel], et ce, autant en termes d'aptitude à être employé – car le nombre d'emplois peu qualifiés diminuera – qu'en termes de puissance internationale. Selon une étude de l'OCDE, les sociétés qui maîtrisent le savoir domineront le XXI<sup>e</sup> siècle. La demande de hauts niveaux de connaissance dans ces sociétés ne va cesser de croître. De ce fait, les gouvernements replacent l'éducation et la formation au centre de leurs priorités et, dans les pays développés, les budgets éducatifs font partie des rares à non seulement ne pas subir de coupes, mais même à connaître une augmentation. [...]

### La cohésion nationale et sociale

Comment expliquer la réussite du Japon et de la Corée du Sud comparée aux difficultés de l'URSS ou de la RDC ? Par la cohésion nationale et sociale. L'organisation étatique et la cohésion sociale ont favorisé la croissance des premiers, alors que les seconds pouvaient *a priori* être considérés comme disposant de plus d'atouts. Car si une industrialisation réussie et une économie florissante peuvent faire la différence, ces deux objectifs n'auraient pas pu être réalisés sans une organisation étatique rationnelle et un consensus social. [La cohésion nationale et sociale] semble donc être le critère surdéterminant qui valorise ou dévalorise tous les autres.

Extraits de Pascal Boniface, *Comprendre le monde*, Armand Colin, 2023.

### Doc. 2 : Indicateurs statistiques de puissance (à placer dans le tableau)

- Superficie du territoire national
- Dépenses militaires
- Nombre de locuteurs dans le monde
- Nombre de représentations diplomatiques (ambassades et consulats)
- Nombre de brevets d'invention déposés
- Effectifs des armées
- Nombre d'étudiants étrangers accueillis
- Possession d'un siège permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU
- Dépenses de l'Etat en recherche et développement (R&D)
- Nombre de firmes transnationales (FTN) parmi les 500 plus riches mondiales
- Nombre d'habitants
- Possession de l'arme atomique (ou nombre d'ogives nucléaires)
- Produit intérieur brut (PIB)
- Nombre de touristes étrangers accueillis
- Production de pétrole
- Taux de croissance démographique à prévoir d'ici 2050
- Part dans le commerce mondial (valeur des exportations et des importations)
- Nombre de médailles aux derniers JO (été et hiver)
- Nombre de spectateurs des productions cinématographiques nationales
- Flux d'investissements directs à l'étranger

- Superficie maritime des zones économiques exclusives (ZEE)

- Nombre d'actifs